

renommée ne nous a pas trompés , les premiers regards, ô Belinde , tomberont sur un billet doux.

A peine commençoit-elle de lire, & d'y voir des playes, des peines, des martyres, des ardeurs, qu'elle oublia son songe. Elle sort du lit à demi-nuë, & s'approche d'une table où mille vases d'argent étoient placés & disposés dans un ordre mystérieux. Alors vêtue de blanc, & la tête nuë, elle adora attentivement les puissances du monde : une céleste image paroît dans un miroir, elle fixe les yeux sur elle ; c'est l'unique objet de ses pieux regards. Une Prêtresse inférieure, dans une humble attitude, est à côté de l'autel où la vanité préside.

Celle-ci commence les sacrés rites : alors se découvrent de précieux trésors , sources d'ornemens & de beautés pour la Déesse. On voit briller dans de petits coffres les perles & les pierres les plus précieuses des Indes ; les parfums de l'Arabie sortent des flacons d'or qui les renferment ; la tortue & l'éléphant unis se transforment en peignes ; les épingles & les éguilles sont rangées en escadrons ; ici l'on voit confondus, la poudre, la pâte, la Bible, & les billets doux.

Déjà l'imperieuse beauté prend ses atmes, & à chaque instant son visage acquiert de nouveaux agrémens ; les grâces se éveillent, le sourire en est plus doux, l'éclat du teint naît insensiblement, les yeux brillent d'une lumière plus vive. Les Silphes s'empressent autour d'elle : ils ornent sa tête, arrangent ses cheveux, donnent un bon air à sa manche, étalent sa juppe. Sylvie s'applaudit d'une adresse qui n'est pas la sienne,

Tout ce qui est contenu dans les autres chants est également fabuleux, à l'exception de l'enlèvement fait à Madame Femor de la *Boucle de cheveux*,